

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - VII, 17 : De Dedale](#)

Mythologie, Paris, 1627 - VII, 17 : De Dedale

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 16 : De Dædalo](#)□

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - VII, 16 : De Daedalo](#)□

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :
[Mythologie, Paris, 1627 - X \[97\] : De Dedale](#)□

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 16 : De Dædale](#)□

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
langue(s) Français
Paginationp. 798-825

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Dédale](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

mœurs, & moderer les courages à l'encontre de toutes perturbations immoderées. Car celuy qui aime la Musique & la Poësie, n'est pas volontiers addonné aux plaisirs charnels ny à inhumanité : veu que tous vices accompagnent l'oisiuete, & l'ignorance, non pas l'estude des sciences. De là vient que Pythagoras a tenu la Musique pour vne science diuine, comme dit Strabon au dixiesme liure de sa Geographie. Les Anciens doncques croyans que toutes les choses de ce monde fussent aucunement gouuernées & regies par l'entendement diuin, & par les corps celestes : ont enseigné que toute l'excellence de chaque science estoit par les rays du Soleil transmise çà bas, & par les autres Planetes aussi desployee aux creatures humaines : comme de fait sans l'aide diuine la force de l'homme est bien foible & debile pour faire quelque chose de bon, & pourtant les Poëtes inuoquent ordinairement les Muses pour leur assister en leurs entreprises. Ceux qu'on a qualifiez du nom de fils des Muses, ont eu l'esprit si bon & si bienourny de sciences, & la ceruelle si bien faicte, qu'ils semblerent estre diuinement enuoyez du Ciel parmy les hommes, comme ainsi soit qu'aucun appetit venerien, ou dissolu, ne peut autrement saisir les corps celestes. Discourons desormais de Dædale.

De Dædale.

CHAPITRE XVII.

Parents
de Dæ-
dale.

Seu in-
uentions

Auantu-
res.

Dædale, que son nom mesme monstre auoir esté homme fort ingenieux, n'a pas esté embrouillé de tant de fictions fabuleuses, qu'à peine s'en peut-il départouiller, sinon à fin qu'il seruiſt d'exemple aux hommes pour bien & sagement viure. Zetzes en la dixneuſieme histoire de la premiere Chiliade, dit qu'il fut fils d'Eupalame ou d'Eupheme, & d'Alcippe : Mais Pherecyde le fait fils d'Erechthee Athenien, & d'Iphinoé. Il estoit du sang Royal, de la famille de ceux qu'on appelloit Metionides. Pausanias en l'histoire de Bœoee escrit qu'il fut fils de Palamaon. Les autres disent que c'estoit vn fevre d'Athenes, fils d'un nommé Micio. C'estoit le plus industrieux homme de son temps, inuenteur de beaucoup de choses, comme de la coignée, du niveau, ou plomb de charpentier, de la terriere, du glu & ciment, & de la façon des voiles & antennes des nauires. De là veint la fable des ailes de Dædale, que nous exposerons tantost. Or ne fut-il pas moins renommé enuers toutes les nations du monde, pour l'excellence de son art, que pour ses auantures & diuers inconueniens. Il s'enfoit d'Athenes pour auoir par enuie iertté d'une maison en bas Attale, ou Acale, fils de la sœur

Perdix: les autres disent Têlés son apprenty. Car ayant faict ce beau chef-d'œuvre, il sçauoit bien à quelle loy il estoit subiect. Craignant donc d'encourir le supplice porté par l'ordonnance, il se sauua vers Minos Roy de Candie, où l'un de ses disciples, Endæe Athenien, le suiuit. Pausanias és Attiques diët que celuy pour l'amour duquel il s'absenta du pays se nommoit Cale. Ce Cale estant son apprentif inuenta la rouë aux potiers, & le tour avec les instrumens necessaires; la scie, à l'imitation d'une machoïre de serpent, qui auoit rongé vne petite pierre: dont Dædale trop enuieux, craignant que la gentillesse de l'esprit de ce ieune garçon n'offusquast sa renommee, le tua malheureusement. Car c'est l'ordinaire des esprits qui ont quelque chose par dessus le commun, de ne pouuoir souffrir, ny veoir de bon œil, aucun qui les surpasse, non pas mesme qui les égale, attendu qu'ils veulent tousiours emporter le dessus de tous autres. Il apprit de Minerve l'Architecture & tout ce qui en depend, avec la maçonnerie & charpenterie, au moyen de laquelle, arriué qu'il fut en Candie, sa venue fut tres-agreable au Roy & à ses filles à cause des belles besognes qu'il faisoit de ses mains. Il dressa vn Labyrinthe à l'imitation de celuy d'Egypte, suiuant le pourtrait qu'il en apporta, mais racourcy. Puis apres deuenu familier avec la Royne Pasiphaë, sçachant qu'elle estoit esperdument amoureuse d'un Taureau, ou comme les autres disent plus vray-semblablement, du Capitaine Taure (or il faut noter que Venus en despit du Soleil qui decela son adultere avec Mars, faisoit du pis qu'elle pouuoit à tous ceux qui luy appartenoient: & Pasiphaë estoit fille du Soleil) Dædale fit d'un merueilleux artifice vne vache de bois (d'autres escriuent avec plus d'apparence, vne maisonnette de bois) dans laquelle Pasiphaë s'enfermant avec son mieux-aymé, iouyt de ses amours. Ce qu'estant depuis descouuert, il fut avec son fils Icare confiné dans le Labyrinthe mesme en prison perpetuelle pour y finir ses iours. Mais ayant trouué moyen d'en eschaper (comme il estoit fort ingenieux) il se sauua dans lnyque ville de Sicile vers le Roy Cocale, ayant en chemin perdu son fils Icare, qui pour estre encore foible, delicat & tendre, effrayé de l'horreur de la mer furibonde, se laissa choir dedans, où il mourut. Et comme Minos le poursuiuoit avec vne galiotte, il vint premierement surgir en cette coste de Sicile où depuis il fonda la ville qu'il nomma Minoë, puis arriué en la Cour de Cocale, où il fut tres-honorablement receu, le supplia de luy liurer Dædale entre ses mains. Ce que refusant Cocale, qui faisoit estat de pecher grandement contre le droict des gens, s'il sabandonnoit à son ennemy, celuy qui estoit retiré en sa Cour comme en vn asyle & havre de seureté; joint qu'il le connoissoit homme de seruice: la guerre se declara entre les Siciliens & Candiots. Tandis que Dædale seiourna en Sicile, les Siciliens le

Voyez li.
6. chap. 3.
& liure 7.
chap. 9.

Dædale
prison-
né en
Candie

tindrent en telle reputation, que par toute l'isle, voire par toute l'Italie, la celebrite de son nom trotoit par la bouche d'un chacun. Or comme il estoit en prison, voyant tout moyen luy estre osté de se sauuer, & par terre & par mer, il se resolut d'essayer la fuite à trauers l'air. Feignant donc vouloir faire quelque chose de bien ioly qui pourroit appaiser la colere de Minos, il demanda des plumes & de la cire: ce que luy estant donné, il fit des ailles & pour luy, & pour son fils affin de s'en voler hors de la puissance de Minos, qui pour lors estoit grand seigneur & sur terre & sur mer. Et comme il accomplissoit ces ailles aux costez, il aduertit expressement son fils qu'il ne montast point trop haut, de peur qu'approchant trop du Soleil, son ardeur ne luy fist fondre ses ailles; qu'il ne deualast aussi trop bas, de peur que les vapeurs de la mer ne les rendissent trop moistes: mais qu'il prist sa route par la moyenne region de l'air, & le suiuit en volant. Neantmoins Icare, à la façon des ieunes gens, pensant que cela n'importast pas beaucoup, mettant en arriere les paternelles profitables & salubres remonstrances qui luy auoient esté faictes: se piaffant avec ses ailles, qu'il entreprit de monter au plus haut de l'air; ou les ailles fonduës par la chaleur du Soleil, il tomba dans la mer, qui depuis fut nommee mer d'Icare. Dædale vola iusqu'en Sardaigne, & de là à Cumes, où il bastit vn Temple à Apollon. Il espousa vne fille de Gortyne en Candie, de laquelle il eut Scyllis & Dipœne: & d'une autre femme de Candie, Iapix: & d'une esclauue nommee Naucrate, Icare. Au demeurant les Anciens auoient accoustumé deuant que Dædale fust en vogue, de mouler & fondre leurs statuës & images sans mains, sans pieds, & sans yeux, n'ayans encore l'industrie de leur contrefaire toutes les parties du corps, comme fit Dædale, qui le premier les rendit accomplies de tous leurs membres. Et pourtant on luy donna la reputation d'auoir elaboré des images qui cheminoient pource qu'elles auoient des pieds. Ce fut le premier qui leur cizela des yeux, des mains, des cuisses & des pieds: au lieu que les plus anciennes auoient les yeux clos, les mains pendantes, & comme attachees aux costez. Les autres disent, que les Rhodiens firent les premiers de telles statuës equippees de toutes leurs pieces. Si n'y auoit-il point encore de perfection en l'art de Dædale, fust à tailler, fust à grauer. Car Pausanias en l'histoire de Corinthe diët que la besongne de Dædale estoit grossiere, & ne contentoit point la veuë, toutefois elle auoit quand & soy ie ne scay quel air diuin. Entre les plus rares œuures qu'il ait faites, on faict mention d'une chaire de litiere se ployant & fermant, qui fut dediee en la chappelle de Minerue surnommee Polias à Athenes: les autres disent, en la citadelle d'Athenes. Ils celebrent vne feste qu'ils appelloient Dædalee, laquelle on diët auoir esté commandee pour tel sujet. Iunon estant vn iour en mau-

Exemple
de l'incertitude
de la
merité.

Femmes
& enfans
de Dædale.

uais meſnage avec Iupiter, ſe retira en Eubœe: & Iupiter ne ſayant ſecu par aucune maniere appaiſer, ſ'en alla trouver Cytharon Roy des Plataëns, homme de grande aſtuce & de bon conſeil: lequel donna cet auiſ à Iupiter, de faire vne image de bois, la veſtir richement, & la promener, faiſant courir le bruit qu'il ſ'en alloit eſpouſer Plataë fille d'Aſope. Ce que Iunon apperceuant, meüe de ialouſie, accourut incontinent, & ſe ruant ſur ceſte image luy deſchira de colere ſon habillement: lors recognoiſſant la fourbe, & qu'elle auoit eſté plaiſamment deceüe, elle fit ſon appointement avec Iupiter. En memoire de ce facecieux trait, les Plataëns celebroident de ſept en ſept ans vne feſte & ſolemnité qu'ils appelloient feſte de Dædale, & mettoient vne ſtatüe de bois, diſte Dædale (or toutes les images de bois s'appelloiēt anciennement Dædales) ſur vn chariot, laquelle avec grande pompe & magnificence on conduiſoit en la chappelle de Iunon, telmoïn Philarche au XIX. liure de ſes hiſtoires. Toutesfois il n'eſtoit pas loiſible de la faire de toutes fortes de bois indifferemment: ains procedoient à l'election du bois en la maniere qui ſ'enſuit. Il y auoit vne fuſtaye de Cheſnes en la Bœoce près de l'Alalcomene, la plus vieille & plus grande qui fuſt en tout le pays: ceux de Plataë entroient dedans, & ſemoient deçà, delà, des lopins de chair bouillie. Là deſſus entre les autres oyſeaux qui les venoient aſſaillir, les corbeaux leur donnoient beaucoup de peine, leſquels ils taſchoient de toute leur puiffance de chaffer, & les empêcher de manger ceſte viande. Quand aux autres volatiles, ils eſpioient celui qui empoigneroit quelque piece de ce bouilly, & ſur quel arbre il ſe percheroit; c'eſtoit celui qu'ils abbattoient, & en faiſoient l'image, à laquelle ils adreſſoient leurs prieres & deuotions: car il n'eſtoit pas permis de faire les Dædales d'autre arbre que de celui qui euſt eſté par ce moyen remarqué. On dit que Dædale deſcouurit par vn merueilleux artifice vne grotte près de Selinus, d'où ſortoit vne ſubtile vapeur, & ſi plaiſante à flater, qu'elle trempoit les corps humains d'vne lueur avec telle ſuauité que les malades en receuoient aiſément gueriſon. Au reſte pluſieurs excellens & braues imagers & ſtatuaireſ ſont ſortis de la boutique de Dædale: entre leſquels ne furent pas des moindres, Onatas d'Ægine ſils de Micôn, Ageladas d'Argos, Damophon de Sicione, Arceſilaus de Chio, Leocharis de Sidon, Alèmenes de Cypre, & autres. Et puis-que nous ſommes ſur ce propos, ie croy que ce ne ſera pas choſe ſuperfluë, ny deſplaiſante de faire vne liſte de ces excellens ouurierſ, qui ont preſque en meſme temps excellé, tant en peinture, taille, fonte, que ſculpture, ou graueure, & coter les plus principaux chefs de leurs œuures, & notamment en la peinture, laquelle n'eſt pas fort eſloignée des diſciplines qu'on appelle liberales. Car qui eſt-ce qui voudroit ſeparer la peinture nourrice de toutes bonnes

sciences, & singe (par maniere de dire) de nature, d'auec lesdites disciplines, veu que c'est elle qui comme vne histoire muette imite beaucoup plus exactement les gestes, les proüesses, les formes, & les couleurs du corps, que la langue ne les peut exprimer, & les met es mains de la posterité? Cet art si familier à la Grece, mere nourrissiere de toutes bonnes sciences, contrefaisant les plantes & les animaux, a si bien iadis imité les œuures de nature, lors que les grands de ce monde l'ont accompagné de leur faueur, qu'il a mesmement osé entrer au pair avec Nature, exprimant d'vn admirable artifice & industrie tout ce qu'il y a de singulier en toutes les œuures de Nature. Ce que connoissans fort bien les Grecs, ils auoient vne louable & honnelle coustume, de dresser leurs ieunes Gentils hommes, pour leur premier apprentissage, à bien tirer les traits & lineamens d'vn corps: laquelle science ils empreignoient en leurs tendres esprits avec les arts liberaux, entierement inconnuë, voire deffenduë aux seruiteurs & esclaves. Et de faict ils s'en estrouuë de si parfaicts en l'art de peinture, que leur besogne exprimoit non seulement les traits du corps, les figures & les couleurs: mais aussi les Physionomes y pouuoient decouurer combien telles personnes pourtraites auoient vesçu, ou pouuoient viure. Apellés entre autres eut ce don & cette grace. Et ce qui plus estoit admirable, on pouuoit remarquer en la peinture les affections & les mouuemens de l'esprit de ceux qu'il auoit pourtraicts. Suiuant ce qu'il peignit en vn tableau le peuple Athenien, en telle façon qu'on y cognoissoit tout ce que ie viens de dire. Aussi certes si la peinture ou sculpture ne consent avec la physionomie, il n'en faut faire beaucoup d'estime. Et pourtant on employe principalement toute son industrie à bien contrefaire la teste, puis à bien représenter les extremitez des membres. Car c'est alors qu'on cognoit la perfection des pourtraits & des figures, si l'on y peut apperceuoir que leur physionomie s'accorde avec ce qu'ils ont exploité en leur vie: autrement il les faut laisser aux ouuriers pour la garde de leurs boutiques. Voicy doncques les noms de quelques excellens ouuriers avec la liste des plus memorables pieces de leur ouurage que les Anciens ont remarquées.

Agacrite disciple de Phidias fit vne Minerue à Ithone, & vn Iupiter de bronze près de Coronæ en Bœoce.

Ageladas d'Argos fit vn Iupiter Empereur à Messine: & vn Hercule sans barbe aux Achæens; le territoire desquels n'est maintenant qu'vn village que quelques-vns estiment estre celuy qu'on appelle à present Accathou, en Cypre. Item vn Iupiter ayant face d'vn ieune garçon, de bronze: puis quatre cheuaux aussi de bronze, que ceux d'Argos enuoyerent par vœu à Delphes, & les Tarentins autant.

Alcmenes braue sculpteur fit vne image de Venus & de Iunon

posée sur le chemin de Phaleres tirant à Arhenes: vne autre de Mars armé: vne autre de Venus d'une merueilleuse beauté au quartier de la ville qu'on appelloit le quartier de la Nuit. Item l'effigie de Bacchus en son Temple, d'ivoire & d'or auprès du theatre de la ville. Et celle d'Hecaté à Arhenes ayant trois corps ioints ensemble. Item l'Idole d'Æsculape, à Mantinée en Arcadie: & les labeurs d'Hercule en Bœoee, en forme de Colosses de marbre.

Alcibiade, femme (car il s'est aussi trouué d'habiles femmes en cet art) peignit vn braue sauteur. Pareillement Aristarete fille & escholliere de Nearche fit vn bel Æsculape: & Lala de Cyzique toujours vierge, fut tres ingenieuse à pourtraire au pinceau les femmes, dont elle en peignit grand nombre, & elle mesme à trauers vn miroüer.

Alcmen disciple de Phidias tailla à Thebes vn Hercule & vne Minerve de marbre en forme de Colosse.

Amphion de Gnose fils d'Accestor fit aux Cyreniens vn Batte assis sur vn chariot, ayant pour chartier sa mere Cyrene, & la Nymphe Lybie qui mettoit vne couronne sur la teste de Batte.

Anaxagore d'Ægine fit en la ville d'Olympe vne image de Iupiter, & vn Hercule de bronze combatant le Lyon de Nemæe, & l'estouffant entre les bras.

Andrope excellent peintre entre autres ouurages fit vne Danaë que les vents emportoient à trauers la mer, laquelle les pirates comme tout estonnez admiroient. Puis il peignit vn merueilleux Hercule assis sur vn bucher en la montagne d'Octe, lequel laissant dans le feu tout ce qu'il auoit d'humain, paroissoit estre avec grand ioye receu par la cour celeste au ciel. Item vn Scyllis de Sycione braue nageur, mesme entre deux eaux, qui à nage s'en alla couper les ancrs de la flotte de Xerxes Roy de Perse, quand il s'en vint faire la guerre aux Grecs. L'Empereur Neron fit depuis transporter à Rome cette image.

Anterme, Miciade & Malas firent ensemblement vne Diane de pierre à ceux de Laços en Candie, & vne autre à ceux de Chio, qui selon l'optique monstroient vn air de visage seuer & courroucé à ceux qui entroient en son Temple: mais quand on en sortoit elle paroissoit appaisée & benigne. Ils firent aussi d'autres pieces de marbre blanc.

Antiphane d'Argos moula Castor & Pollux à Delphos. Il fonda aussi vn cheval de bronze, & vne Lucine assistant à vne femme en travail d'enfant.

Antiphile ne fut pas des moindres peintres, & fit beaucoup de belles ceuures: mais entre autres vn enfant courbé soufflant vn feu, lequel feu s'allumant vn peu à ce souffle, la maison sembloit en estre aucunement esclairée de nuict. Il peignit aussi vn beau Satyre couuert d'une peau de Panthere.

Apellés de Co ne cedant à personne en habileré & excellence de peinture, peignit vne tres-belle Venus sortant des vagues de la mer le visage & le sein de laquelle il tira sur celuy d'vne sienne amyne, Phryne, femme belle en toute perfection, si bien que durant les feites de Neptun & de Cérés on l'auoit prise pour Venus. Elle prenoit les cheveux à deux mains, & les espuroit sur le bord de la mer, avec tel artifice que c'estoit chose merueilleusement belle à voir. Il fit aussi vne excellente Diane : & en Ephese il peignit vn Alexandre tenant en main le foudre de Iupiter, & triomphant : & aupres de luy, la Guerre ayant les mains liees sur le dos. Item, Castor & Pollux, & la Victoire. Il peignit aussi Clyte à cheuals en allant à la guerre, auquel vn page tenoit son habillement de teste. D'auantage vn heros tout nud d'vn excellent ouurage à cause des parties de son corps merueilleusement bien tirees ; & vn cheual de guerre ; & Archelaus avec sa femme & sa fille. Mais la plus belle piece qu'il fit oncques, ce fut Antigone encuiracé cheminant à cheual ; Et parce qu'il n'auoit qu'vn oeil, Apellés fut le premier qui trouua moyen de faire cacher à la peinture ce qui manquoit à la nature : car il ne fit voir que cette moitié de son visage, qui estoit entiere, ombrageant si bien l'autre partie que son imperfection ne paroissoit point. Il peignit aussi ce que le pinceau ne peut bonnement exprimer, les toudres & les tonnerres. Il auoit commencé à ceux de Co vne autre belle Venus, mais la mort en fut ennemie : si que la Parque luy tranchant le filet de sa vie, il ne pût l'acheuer. Il mit en lumiere quelques volumes contenant la doctrine de l'art de peinture. Alexandre le Grand fit tant d'estat de son excellence, qu'il ne voulut estre pourtrait d'autre main que de celle d'Apelles.

Apollodore Athenien, qui fut en vogue en la 93. Olympiade, bon peintre, peignit avec vne admirable industrie vn Aiax foudroyé par Iupiter : duquel on faisoit tant d'estime en ce temps-là, que iamais on n'auoit veu rien de si beau. Il fit aussi vn excellent tableau d'vn Prestre adorant.

Arcefilaüs peignit Leosthene Capitaine Athenien qui défit les Macedoniens en deux batailles, en Bœoce, & aux Thermopyles ; & ses enfans aussi : tableau d'esmerueillable & rare beauté.

Arcides natif de Corinthe a acquis l'honneur en l'art de pourtraiture, d'auoir esté le premier avec Telephanes de Sicione, qui ait exercé cette science : lesquels ne tiroient en leurs pourtraits que les traits & les lignes des figures, sans y appliquer aucune couleur : ains au lieu des couleurs semoient des lignes au dedans, de là veint que les vns disoient l'inuention de pourtraire & peindre estre Corinthienne, les autres Sicyonienne. Mais parce que ces ouuriers n'imitoient guere bien la nature, comme encore grossiers en leur art, force leur estoit d'escrire en leurs tableaux les noms de ceux qu'ils vouloient pourtraire

traire. Car qui ne sçait bien qu'il n'y a chose qui contreface plus proprement la nature que les couleurs, si elles sont seamment coniointes avec les lineamens tirez au vif? car il faut que l'un & l'autre s'accordent gentiment ensemble pour bien représenter vne effigie: que si l'un des deux manque, l'artisan perd sa peine. Et pourtant il faut que les imagers & les Statuaires qui ne sçauent sinon imiter en marbre ou metaux les traits seulement, confessent qu'ils manquent au principal de leur science. Que les peintres doncques auoient qu'ils ont beaucoup d'obligation à Periphante Corinthien, qui fut le premier inuenteur des couleurs. Les vns neantmoins attribuent l'inuention des lineamens à Philoclés *Ægyptien*, les autres à Cleanthés Corinthien.

Ardale fit deux belles pieces, deux Vulcans, l'un à Delphes, l'autre au Temple de Minerue Polias, de bronze. De son temps il se trouua grand quantité d'habiles peintres & de braues Statuaires & fondeurs de metaux en figures d'hommes & de bestes. Et combien que les images fonduës, moulees & taillees soient de plus longue duree que les peintes au pinceau, qui ne resistent si bien aux iniures du temps, & qu'elles puissent obtenir vne mesme analogie de membres que la peinture: toutefois elles n'ont pas les couleurs, qui est le principal ornement de nature, & l'indice par lequel on remarque les mœurs, les humeurs & le naturel des personnes pourtraïtes, ce nonobstant il s'est trouué des artisans, qui en peignant, fondant & cizelant ont montré l'habileté & l'adresse de leur esprit.

Argee ayant fondu vn Iupiter de bronze, tailla aussi puis après vn bel Apollon de bois: comme Atale Athenien ayant faict en l'isle de Naxe vn Hercule de pierre, tailla depuis vn Apollon Lycien en bois.

Aristidés Thebain fut si excellent peintre qu'il ne donnoit pas seulement les vifues couleurs à les pourtraits: mais fut aussi le premier qui imita les mouuemens de l'esprit. Il peignit la bataille d'Alexandre le Grand contre les Peres, œuure memorable & de merueilleuse beauté. Il peignit aussi le pere Liber avec son Ariadne, tableau qui fut vendu six mille sesterces. On y voyoit au vif représentee vne femme estrangement esperduë & troublee en son esprit; & vn petit enfant qui à la prise d'vne ville se trainoit de pieds & de mains pour gaigner la mamelle de sa mere qui se mouroit du coup qu'elle auoit receu, & paroïsoit estre extremement affligee pour l'amour de son enfant. Il peignit d'abondant vn chariot à quatre rouës & quatre cheuaux, & des chasseurs avec leur gibier, & vn vieillard avec vn luth en main, qui monroit à vn enfant, & sembloit s'affliger de la grosseur & pesanteur de l'esprit d'iceluy; & vn malade, dont l'on faisoit beaucoup d'estime.

Aristocles de Cydon, fils & disciple de Cleetas fit vn tres-beau Ganymede de Bronze aux Eleens, qu'vn Aigle emportoit à Iupiter: & vn Hercule combattant l'Amazone pour gagner son baudrier.

Aristolaus fils de Pausanias fit de beaux tableaux de Pericles, Epaminondas, Medec, Venus, du peuple Athenien & Thesee.

Aristomedon fit plusieurs statuës de Bronze à Delphes; entre autres vne excellente Latone portant son petit Phœbus, & menant par la main sa petite Diane.

Aristonome d'Ægine fit vn Iupiter de bronze aux Eleens, tenant d'vne main vn oyseau, & de l'autre la foudre, avec vne guirlande de diuerses fleurs sur sa teste.

Ascar, disciple d'Ageladas Sicyonien, fit aussi aux Eleens vn Iupiter de bronze, en guirlandé de fleurs, & tenant en sa main droite la foudre, comme tout prest à l'essancer. Il fit aussi vn Pan luttant avec Cupidon.

Aselepidore ne fit (que nous sçachions) qu'vne piece digne de remarque, à sçauoir, vn tableau des douze grands Dieux.

Athenion de Maronee (aujourd'huy Marogna, en Thrace) braue peintre, disciple de Glaucon Corinthien, peignit aux Atheniens les femmes solempnifans la feste des paniers: c'est à dire portans sur leurs testes des paniers pleins de diuerses fleurs au Temple de Cerés. Il fit aussi vn Achille habillé en femme, & surpris par Vlyffe: dauantage vn excellent tableau d'vn elcuyer avec vn cheual.

Athenodore Lacedæmonien fit à Delphes Apollon & Iupiter de marbre.

Bathycles Magnésien, bon Statuaire fit aux Lacedæmoniens vne chaire pour le Temple d'Apollon d'Amycle, en la prouince de Lacedæmone, & vn Minautore de bronze, que Thesee trainoit en vie, lié & garroté. Cette chaire auoit par deuant deux Graces, & par derriere deux Heures qui la soustenoient: à main droite des Tritons, à gauche Typhon & l'Hydre. Iupiter emportoit Taygete, & Neptun Aleyone. On y voyoit aussi le combat d'Hercule avec Cygne, & la bataille des Centaures & des Lapithes donnée en la maison du Geant Phole; & l'exploict de Perse à l'endroit de Meduse; & le duel d'Hercule avec le Geant Thurie, & de Tyndare avec Euryte: le raiuissement des filles de Leucippe: Mercure portoit au Ciel le Pere Liber nouvellement né: Pelee donnoit son fils Achille à Chiron pour le nourrir & endoctriner. L'Aurore raiuissoit le beau Cephale: Achille se battoit avec Memnon: Hercule coupoit le col à Diomedee, & entrainoit l'Hydre & le chien de Pluton: touchoit les bœufs de Geryon: sur le bord d'enhaut il tuoit les enfans d'Actor; estrangloit le Lyon, puis se battoit avec le Centaure: Oree luittoit avec Acheloüs, & mettoit à mort Nefse vers la riuere d'Euene en Ætolie.

On y voyoit les nopces d'Harmonie, avec les presens des Dieux. Mercure conduisoit les trois Deesses au iugement de Paris: Iunon regardoit Io muee en vache: Minerue s'enfuyoit de deuant Vulcan qui la vouloit violer: Bellerophon assommoit ce monstre de Lycie: Calais & Zethe chassoient les Harpies de Phinee: Thesee, & Pyrihoüs rauissoient Helene: Apollon & Diane sacmentoient Titye à coups de fleches: Admet atteloit à son carrosse vn Sanglier & vn Lion. Il y auoit encore plusieurs autres spectacles outre l'image de Diane, sur-nommee Leucophryne.

Voyez
livre 9.
chap. 11.

Boëte Carthaginien fit aux Eleens vn beau petit enfant tout nud doré, assis aux pieds d'vne Venus de marbre, faite iadis par Cleon de Sieyone. Car il y a eu plusieurs ouuriers qui ont esté loüez pour vne mesme piece de valeur: comme Timothee qui fit à Trœzene le signe d'Æsculape: Theopompe d'Ægine, qui fit vn Taureau de Bronze à Delphes: Theocles Lacedæmonien, qui tailla les cinq Hesperides aux Eleens: Polycles qui fit vn Hermaphrodite de bronze: Nicodame Mænalien qui fonda aux Eleens vne Minerue armee de son habillement de teste & de son ægide: Mendæte Pitonien, qui fit aux Eleens vne Victoire de bronze montee sur vne boule. Hermion de Trœzene, qui tailla aux Samiens vn Apollon Pythien. Hippatodore, qui fit en la ville d'Aliphèren en Arcadie vne Minerue de bronze, belle & grande à merueilles: Iphicles, qui fit vne Lionne sans langue à cause d'Aristogiton, impudēt orateur d'Athenes, que les Atheniens appelloient Chien, pour sa mesdisance & sa mordacité accoustumee: Leocharis, pour auoir fait vn Iupiter Polyee en la citadelle d'Athenes: Callon d'Ægine pour auoir fait aux Eleens vn tres-bel enfant Mamertin de bronze (les Mamertins sont auourd'huy ceux de Messine en Sicile) & vne Minerue de bois en la citadelle de Trœzene: Calyphon de Samos, à cause de la Discorde de bronze au Temple de la Diane d'Epheuse: Eleuthere à cause de son Bacchus de marbre blanc au Temple du pere Liber, près le theatre d'Athenes: Euchir Athenien, à cause de son Mercure de marbre qu'il fit à Phenee en Arcadie: Endæte disciple de Dædale pour sa Minerue de marbre assise en la citadelle d'Athenes: Dorycyde Lacedæmonien, disciple de Dorycone, pour la Themis de marbre qu'il fit aux Eleens: Epee pour vne Venus de bois au Temple d'Apollon Lycien: Endie pour vne Minerue d'Alce faite d'ivoire.

Bryaxis a esté loüé pour auoir fait vn Apollon de bronze & vne Iunon aux Pheneates, & les effigies d'Æsculape & d'Hygie sa fille aux Atheniens, en vne chapelle de Iupiter sournommé le Poudreux, laquelle n'auoit point de couuerture.

Pularche qui auoit la vogue en la seiziesme Olympiade, peignit d'vn merueilleux artifice la bataille des Magnesiens d'Ionie:

Y Y y ij

dont le tableau fut tant prisé, qu'il fut payé à son pesant d'or.

Buthice disciple de Myron fondit vn enfant soufflant vn feu, & les Argo-Nochers, & l'Aigle emportant Ganymede rauy par le commandement de Iupin. Elle estoit si gentiment contrefaite, qu'elle ne le bleissoit point de ses griffes. Puis il fit vn Apollon estoiffé d'vn diademe.

Calamis fit d'excellentes besongnes aux Eleens; des enfans de bronze, tendans les mains: & vne image de Victoire sans ailes aux Atheniens: vn Æsculape sans barbe aux Corinthiens d'or & d'yuoire, qui de la main droite tenoit vne pomme de pin, & de la gauche vn sceptre. Il fit en outre vne Lionne de bronze à cause de l'inconuenient de Pisistrate à Athenes, & l'image d'Ammon à Thebes: vn Mercure de bronze à ceux de Tanagre en Bœoece, portant vn mouton sur l'espaule: vn Apollon Chasse-mal aux Atheniens, & l'idole d'vne Venus de bronze.

Callimache fit vne lanterne de fonte qui brusloit vn an entier, sans que toutefois l'huile s'y consommast, laquelle il posa à Athenes au chasteau de Minerue. Il fut le premier qui perça les pierres. Il fit aussi aux Platæens vne Iunon fiancée.

Caliphon Samien peignit au Temple de la Diane d'Ephese la bataille des Troyens vers les vaisseaux des Grecs, & principalement vne Discorde avec vn visage hideux.

Canache Sicyonien fit vn Apollon Philesien, c'est à dire amiable, & vne biche merueilleusement belle. Item aux Milesiens vn Apollon gemeau, & aux Thebains vn autre Apollon surnommé Hsmenien à cause d'vn coutau près de Thebes: & vne Venus d'or & d'yuoire aux Corinthiens: toutefois la besongne estoit rude & grossiere, & ne tiroit pas bien au vif.

Cephalodore qui fleurit en la 90. Olympiade, fit aux Atheniens vne Paix de fonte, qui portoit vn Plute en son sein, & vn Autel de Iupiter, & vne Minerue sur le port d'Athenes.

Cephalodore & Xenophon firent aux Arcadiens vne effigie de Diane Sauueresse, de pierre Pentelique.

Chalcosthene Athenien a eu aussi la reputation d'vn excellent ouurier, combien qu'il ne trouuillaist qu'en ouirage de terre; & à cause de la quantité d'images & statuës de terre qu'il vendoit en vne place d'Athenes, elle fut nommée la place au potier.

Charés Lydien fit le Colosse du Soleil sur le port de Rhodes, de merueilleuse hauteur sur tous autres qui furent oncques; ayant soixante couldees de haut, qui sont quatre-vingt dix pieds de Roy: ouirage de neuf vingt mil escus de coust, & fait en douze ans de la vente de l'attirail & l'equippage de Dentetrius, après qu'il eut leué le siege, & par sa tres-grande excellence merita d'estre nommé

entre les sept merueilles du monde, & tenir le troisieme rang.

Chion fit deux belles pieces à Delphes, Minerue & Diane de marbre.

Chirifophe Caudiot fit aux Tegeates vne image d'Apollon de marbre blanc doré.

Chryssippe d'Heliopolis en Cilice, & Zenon fils de Mnaseas, furent les plus habiles peintres de leur temps pour peindre toutes sortes d'animaux : l'un desquels fit vn Hercule etranglant le Lion de Nemees; l'autre peignit au pinceau le Sanglier de Calydon; & la pauvre Hesioue exposee à la mercy d'une Balæne, bien desolée, & les oyseaux Stymphalides.

Cimon de Cleone, qui auoit accoustumé de peindre sur de l'escorce fut le premier qui distribua fort bien les membres, & qui exprima les veines du corps, & les replis des habillemens, & les rides.

Cleon Sicyonien fit la statuë d'un ieune garçon nommé Dinoloché, qui auoit vaincu tous les ieunes gens es ioufftes & tournois Olympiques, piece qui fut trouuee tres-excellente.

Critias fit vn Epicharme de bronze, s'exerçant à la course en armes; oeuvre tres-belle.

Ctesicles fit aussi vne statuë de marbre blanc d'une femme, si parfaitement belle & si bien elabouree à Samos, que Clisophe de Scyllymbre, ville de la Propontide, qu'on appelle auourd'huy Canal de Constantinople, fut desesperément espris de l'amour d'icelle; si bien que ne pouvant pour sa froidure & dureté habiter avec elle, en veint iusques à telle conuoitise que de luy mettre au deuant vne piece de chair, & luy descharger la luxure, suivant ce qu'en escrivit Adære de Mitylene au liure des statuaires.

Il y a eu aussi des Cyclopes qui n'ont pas esté mauuais statuaires, attendu qu'on a veu de leurs ouurages; à sçauoir, des Lions de marbre assis au dessus de la porte de Mycene, & la teste de Meduse de marbre aupres de la riuiere de Cephise.

Dædale pareillement a laissé beaucoup de belles oeuvres, entre autres la chaire dont nous auons parlé cy-dessus: & vn Hercule aux Thebains en Bœoece: à ceux de Lebade vn Iupiter Trophonien (ainsi dit à cause de la grotte de Trophon, où il rendoit les Oracles en Bœoece) & vn autre en Candie: vne Minerue de bois aux Gnosiens: Britomartys, tres-belle Nymphe de Candie, à ceux d'Olux en ladite isle: vne Venus de bois aux Deliens: vne image d'Hercule tout-nud aux Corinthiens, assez grossiere, mais sentant toutefois (comme on dit) ie ne sçay quoy de diuin: vne Iunon de bois aux Samiens: or le bois dont l'on faisoit anciennement les images des Dieux, n'estoit presque que bois de Cedre, alisier, chesne, cyprez, hebene.

Dædale Sicyonien, de qui fut fils & disciple Patrocles, œuura vn

trophee aux Eleens dressé en la ville d'Alte en la Moree, qu'ils auoient gagné par la deffaire des Lacedemoniens en bataille.

Dameas de Troezen fit vne Diane, vn Neptun & vn Lyfander à Delphes.

Damophon Messenien fit d'excellens ourages de marbre Pentelique, comme vne Lucine portant vn flambeau, & l'image d'Æsculape & d'Hygie aux Achcens: vn Mercure & vne Venus de bois aux Arcadiens: mais les pieds de Venus, & la bouche, & les mains estoient de pierre: vne Cerés portant en la main droite vne torche allumee, & de la gauche tendoit vn petit coffret à Hera (ou Junon) Hera soustenoit ce coffret & vn sceptre sur ses genoux: toutes lesquelles choses estoient faites d'une pierre en Arcacese, ville d'Arcadie. Il fit aussi la mere des Dieux, de marbre blanc, & vn Iupiter Olympien d'uoire: vne Diane Laphrie aux Messeniens, avec vne Fortune de marbre.

Demetrius fit vne Minerue de bronze, au bouclier de laquelle y auoit des serpens formez de telle façon, que quand on venoit à les heurter, ils rendoient vn son semblable à vne viole.

Dinomenes fit vne Io, & vne Caliste, fille de Lycaon Roy d'Arcadie, de bronze en la citadelle d'Athenes.

Denys d'Argos excellent Statuaire en l'Elide fit vn Orphee, & le pere Liber, & plusieurs des labours d'Hercule, & vn braue cheual avec son escuye

Dipœne & Scyllis Candiots disciples de Dædale, firent en bois vne effigie de Minerue en la ville de Cleone, & Castor & Pollux en Argos avec leurs cheuaux, le tout d'ebene. Ils ont esté les premiers qui entre les Sicyoniens ont taillé en marbre: & comme ils eurent vne fois commencé à cizeler certaines pierres de marbre en figures de Dieux, sans les paracheuer, la cherté & famine faisit la prouince de Sicyone; lors ils furent rappelés par l'aduis de l'Oracle, & acheuerent les images d'Apollon, de Diane, d'Hercule, de Minerue, & de Ianus. Auparauant eux personne n'auoit encore acquis beaucoup de reputation à tailler en marbre.

Dylle & Amyclée firent aussi d'un commun ourage les images de Iupiter & d'Ægine de bronze à Delphes.

Echion ce braue peintre, qui fleurissoit en la 107. Olympiade, fit d'un merueilleux artifice vn tres-riche tableau du pere Liber, & de la Tragœdie & comœdie, & d'une vieille qui marchoit deuant Semiramis, de chambriere deuenue Royne, colorant le visage de cette nouvelle espousee d'une honneste vergongne.

Eleuthere fit à Athenes vne effigie de Bacchus, d'or & d'uoire
Æmile d'Ægine tailla les Heuros aux Eleens, assises en sieges, aux pieds desquelles gisoient des panniens pleins de toutes sortes de fleurs & de fruits.

Endæe disciple de Dædale fit vne Minerue en son seant, de marbre blanc.

Endie fit aux Arcadiens vne Minerue d'ivoire, surnommée Alec, tres-belle piece.

Eubulide moula à Athenes en la place aux potiers vn Apollon de terre.

Eumain natif d'Athenes fut le premier de tous les deuanciers, qui s'efforça d'exprimer les figures par couleurs. Mais comme toutes inuentions sur leurs premiers commencemens sont tousiours grossieres & mal polies, il fut fort aisé à ses successeurs de le surpasser. Il fit vn tableau de Diane nouvellement nee, seruant de sage-femme à la mere pour enfanter Apollon, & icelle sacrementant avec Apollon à coups de fleches ce vilain serpent de Python.

Euclide de mesme pays fit vne Cerés, vne Venus, vn Bacchus, & vne Lucine de pierre Pentelique aux Achæens; & vn Iupiter assis, aux Æginetes.

Euphranor peintre d'Isthmos naquit alors que la peinture auoit desia acquis beaucoup de perfection, voire estoit montee au plus haut degré. Ce qu'on trouue de luy de singulier, c'est qu'il fit les douze grands Dieux, & Thesee qui paroissoit auoir concedé au Atheniens la presens aiant de puissance en l'administration de l'Etat comme il en auoit. Ce tableau representoit aussi le secours que les Atheniens auoient donné aux Lacedemoniens à Mantinee viue d'Arcadie, où Grylle Capitaine Athenien fils de Xenophon fit merueilles d'ames en vne bataille à cheual: & du costé des Thebains se montroit ce tant valeureux & braue Epaminondas (à la vie & mort duquel naquit & mourut tout l'heur de Thebes sa patrie) faisant tout ce que peut faire vn genereux & sage chef d'armee. Car on y voyoit & hommes & cheuaux se mesler l'un parmy l'autre. Il fit aussi vn autre tableau à Ephese, où l'on voyoit Vlyse contrefaire l'insensé pour s'exempter du voyage de Troye (comme nous dirons en son lieu) accouplant vn bœuf & vn cheual ensemble; & semant du sel. Il fit en outre vn Paris, que l'on voyoit en la mesme piece, donner iugement entre les Deesses, amoureux d'Helene, & qui auoit mis à mort Achille. Il peignit dauantage la bonne Fortune, tenant d'une main vn vaisseau à boire, & de l'autre des pauts & des espics: vne Latone n'ague-res nee; & vne autre qui portoit Apollon & Diane assis sur l'un de ses bras. Il fit aussi vne image de Vertu, & vne forme de Colosse, & vne certaine femme officiant à son sacrifice.

Euthycrate fils de Lysippe fit à Delphes vn Hercule, & vn Alexandre de Maccedoine chassant, de bronze.

Gitiade de Lacedæmone fit certains trepieds à Diane, & vne Minerue à ses citadins, en bronze, & plusieurs des labeurs d'Hercule,

ensemble Castor & Pollux; & Vulcan desliant les liens de sa mere Iunon enchainee par Iupiter: & vne Amphitrite avec Neptun, la plus belle piece de toutes celles qu'il ait faites.

Hermon tailla en bois aux Troezeniens les effigies de Castor & de Pollux, avec les membres elegamment bien tirez.

Hermogene Cytherien fit vn Apollon Clarien de bronze, & vne Venus à Corinthe: item vn Neptun de Bronze avec vn Dauphin, versant de l'eau par dessous les pieds.

Hygion Athenien, ou de Crotone selon Adæe au liure des Statuaires, fut le premier qui en peignant distingua le male d'avec la femelle au lieu qu' auparauant luy on faisoit des pourtraits de si mauuaise grace qu'on ne pouuoit discerner l'homme d'avec la femme, & n'auoient aucune elegance, ny de bouche, ny de membres.

Hypatodore fit aux Arcadiens vne Minerue de marbre, digne d'estre veuë, tant pour sa grandeur que pour l'excellence de son ouvrage.

Irene femme, fille du peintre Cratin, fit vn riche tableau d'vne ieune fille à Eleusis, & la belle Calypso; ja tirant sur l'aage, & Theodore, grand iouëur de passe-passe en son temps.

Lapharis natif de Phlius fit vn Hercule aux Sicyoniens, vn Apollon aux Achæens, vn Hercule de bois aux Corinthiens au Temple dudit Hercule.

Icarche de Rhege, disciple de Dipœne & Scillis, ou (selon d'autres) de Dædale, fit vne image de bois de Iupiter à Lacedæmon, fort artistement elaboree.

Leocharés fit vne Euridice & vne Olympias d'or & d'yuoire, & vn Apollon surnommé du pays.

Leocharis, peintre non mesprisable, peignit vn beau Iupiter posé sous la derniere galerie de Piræe, port d'Athenes, auourd'huy nommé *Portolione*.

Loce de Paros moula vne tres-excellente Minerue à Athenes, & Demosthene banny pour la deuxiesme fois en la Calabre, & mourant d'vn bruuage empoisonné: Pindare aussi pour auoir en ses vers loüé les Atheniens.

Lycie fils de Myron, peignit en la ville d'Alce en Elide, les Troyens prets à se battre avec les Grecs, Agamemnon avec Paris, Ænee avec Diomedes, Deiphobe avec Ajax fils de Telamon.

Lyson peignit en ladite ville vne multitude de peuple en tourbes dans vn tableau; œuure estimee par maniere de dire, diuine.

Lysippe Elcen fit vn Cupidon de fonte aux Thespiens, & l'effigie de Pyrrhe.

Lysippe Sicyonien fit plusieurs pieces fort exquisés, iusques au nombre de soixante & dix; mais entre autres les Muses aux Athe-

niens: vn Iupiter de bronze au Temple de Venus; vn Hercule aux Corinthiens, & vn Iupiter à ceux d'Argos; ouurages dignes de grande loüange, & vne Statuë de bronze de Socrate à Athenes, qui par arrest du conseil fut posée en la plus celebre place de la ville, après que les Atheniens se repentans de l'inique sentencee donnée contre luy, eurent faict mourir ses parties aduerses. Alexandre le Grand luy fit cet honneur de ne vouloir estre ietté en fonte par autre que par luy.

Lysistrate aussi natif de Sicyone frere de Lysippe susdit ne doit estre mis en oubly: pource qu'il fut le premier de tout le monde qui contrefit de plastre les figures des hommes: inuention qui a seruy pour toutes sortes de fontes, & a rendu l'art des fondeurs beaucoup plus aisé.

Medon Lacedæmonien fit vne Minerue de marbre, armee de sa rondache, jaeline, & habillement de teste.

Menocharés disciple de Pausias peignit Æsculape, & sa fille Hygie: & la belle Nymphe Æglé, Pan, & cet Ocene qu'on dit estre aux Enfers toujours filant vne chorde qu'un asne luy ronge sans cesse au prix qu'il file.

Menodore Statuaire fit vn beau Cupidon aux Thespiens, & la belle Calisto posée au chasteau d'Athenes.

Micon peintre Athenien fit vn magnifique tableau de la bataille des Lapithes & des Centaures posé dans le Temple de Thesee à Athenes, & de ceux qui firent le voyage de la Colchide, dedié au temple de Castor. Il en fit vn autre excellent de l'armee Athenienne sous la conduite de Thesee combatant les Amazones, & des Grecs rasans la ville de Troye, & des Roys assemblez à cause du meschant acte qu'Ajax fit à Cassandre fille de Priam, la violant au Temple de Minerue, & de la troupe des Dames prisonnières, & de Cassandre, & de ceux qui combattirent les Perles à Marathon. On remarquoit à l'air des deux armées vne pareille allegresse à se battre: puis on voyoit les Perles espeurez fuir & se fourrer temerairement dans vn marais. On y voyoit encore la flote de Phœnice, & la defaite des barbares par les Grecs, & Thesee desmarant, & Minerue & Hercule.

Myron d'Athenes fit en la citadelle vn petit enfant de bronze, & l'exploict de Persee à l'entree de Meduse, & vne tres-artiste effigie du pere Liber en Helicon, tour de son long, & vn Erechthee à Athenes. Il fit aussi vn Orphee de bois à Argine, & vn Cupidon de marbre, qui d'un costé l'embloit estre vn Hercule de bronze, faict d'un tres-ingenieux artifice. Dauantage vn braue ietteur de pierres pour s'exercer, aussi de bronze. Et ne faut trouuer estrange qu'un mesme artisan ait exercé les graces de son esprit en diuerses matieres. Car il y a eu plusieurs anciens tres-habiles, tant en peinture qu'en la sculpture, fonte & taille: joint que ces arts decoulent d'une mesme source, &

ne tendent qu'à vn mesme but. Il fit aux *Æginetes* vne vache de fonte, qui fut trouuée excellente sur toutes autres pieces de son ouurage, & les statuës d'*Arcefilaüs* & de *Lychas* : & d'*Aristæe*, fils du pere *Liber*, & vn *Iupiter* Empereur, oeuvre tres-exquise, & vn tres-bel *Apollon* de bronze.

Muse fit aux *Eleens* vn *Iupiter* de bronze, dedié & donné au Temple de *Iupiter* Populaire, par les *Corinthiens*.

Mys excellent graueur, & tres-habile tailleur en bois, graua sur le bouclier de *Minerue* la bataille des *Lapithes* & des *Centaures* : *Phidias* auoit fait cette *Minerue* de bronze.

Naucyde natif d'*Argos* fit le simulacre d'*Hebé* au Temple de *Iunon*, en la prouince de *Mycene*, & vne *Hecate* de bronze à ses citadins.

Nicagore natif de *Sicyone*, bonne graueuse, fit aux *Corinthiens* vn *Hercule* transformé en serpent, qui d'*Epidaure* fut charroyé à *Corinthe* avec vn grand attelage de harnois & de cheuaux à cause de sa grosse pesanteur.

Nicerat fondit vn *Æsculape* avec sa fille *Hygie*.

Nicearché, peintre notable fit plusieurs excellentes pieces, entre lesquelles la principale fut *Pan* luttant avec *Cupidon*, qui sembloient estre esgaux en forces ; & vn *Cupidon* avec *Venus* entre les *Graces* : Item vn *Hercule* si pesneux qu'il monstroït vn air ayant honte de son infamie.

Nicias Athenien fils de *Nicomédés*, viuant, en la 112. Olympiade, trouua moyen de si bien contrefaire en couleurs, le clair, l'obscure & luisant, que ses pourtraits ne sembloient pas estre peints, mais consister d'eux-mesmes, tant il les representoit au viif. On fait mention d'vn *Bacchus* qu'il fit avec vn admirable artifice : & d'vne *Io*, d'vne *Andromede* & d'vne *Calypso* ; pieces dignes d'estre veues. Il peignit à *Athenes* les *Enfers* selon la description d'*Homere* : tableau que tous spectateurs admiroient : puis il exprima au pinceau la beauté d'*Pia-cynthe*, & la ferocité du taureau de *Marathon*. Au reste iamais on trouua peintre plus habile à pourtraire les animaux, principalement les chiens.

Nicodeme fit aux *Eleens* vn *Hercule* en age d'vn icune garçon : ouurage excellemment beau.

Nicomache fils d'*Aristodeme* fit aussi de tres-belles besongnes, entre lesquelles on loue fort celles-cy, la Mere des Dieux seant en vn throne avec vne venerable majesté, autour de laquelle on voyoit germer & fleurir vne merucille de fleurs & de feuïets. Plusieurs d'entre les Dieux se tenoient près d'elle pour receuoir & executer ses commandemens. Plus vne *Proserpine* rauie par *Pluton*, qui paroïssoit entrer sous terre : *Scylle* monstre marin : *Apollon* & *Diane*, & *Rhee* sise sur le dos d'vn *Lion*.

Olympioſthene tailla trois Muſes en Helicon ainſi que Cephioſdote.

Omphalion peintre, diſciple, de Nicias fils de Nicomedés, fit vn brauc *Æſculape* aux Meſſeniens, & vn Triton voguant emmy la mer ſur le dos d'vn Daulphin: Podalire, & Machaon medecins, & Hygie fille d'*Æſculape* tres-belle, œuure incomparable, montrant vn air de viſage riant & gaillard.

Onaras d'*Ægine* fils de Micon tailla vne iunage de *Iupiter* en Elide, & vn *Hercule*, que les Thasiens dedierent. Il n'a cedé à aucuns de tous ceux qui ſont fortis de l'apprentiſſage de *Dædale*. Il fit auſſi vn *Mercur*e portant vn mouton ſous ſes ailles, ayant la teſte couverte d'vne ſalade, & le corps d'vne cappe. Cettuy-cy ayant faiçt aux Phigaliens vne *Cerés*, en eut ce qu'il demanda, c'eſt à ſçauoir dix grands talens, valans ſix cens eſcus piece, qui reuiennent à ſix mille. Il a veſcu en meſme temps que *Aegias* & *Ageladés* excellens *ſc*ulpteurs.

Pamphile Macedonien, maïſtre d'*Apellés* & de *Melanthe*, grand Arithmeticien & Geometrien, qui nioit qu'on peuſt artiſtement manier l'art de peinture & de *ſc*ulpture, ou autres ſemblables ſans les *Mathematiques*, fit la victoire des Atheniens à *Phlins*, & tira merueilleuſement bien au pinceau *Vlyſſe*.

Pauene frere de *Phidias* peignit fort naiſſement la bataille des Atheniens donnee à *Marathon* contre les Perſes, ouurage ſuffiſant pour l'annoblir quand bien il n'en euſt iamais faiçt d'autre. Cette peinture auoit tant de grace & de perfection, qu'on euſt dict que ce n'eſtoient pas figures peintes, mais bien des hommes en vie qui combattoient, ioint qu'on y pouuoit diſcerner les combats de part & d'autre. Il peignit auſſi le Temple d'*Apollon* à *Delphes* ſans en rien prendre: & pour cette cauſe les *Amphiçtyons* luy firent beaucoup d'honneur & de prerogatiues: ordonnans par arreſt qu'en quelque part qu'il ſe tournaſt eſ terres de leur reſſort, il fut nourry & deſfrayé aux deſpens du public. Il fut le premier qui fit ouurir la bouche & montrer les dents aux pourtraits, & donna à ceux qu'il tiroit vn air de viſage gracieux & amiable, au lieu que ceux qui l'auoient deuançé faiſoient des viſages à gros traits & mal-plaiſans à voir.

Parthafe fils d'*Euenor*, natif d'*Ephèſe*, fut le premier qui obſerua les proportions eſ figures, donna graces aux cheueux, & embellit le viſage de traits deſſiez & plus elegans qu'on n'en auoit encore veus: Car le principal poinçt de la peinture, & ſculpture, & autres arts ſemblables, c'eſt d'obſeruer les meſures & les proportions, non pas ſeulement pour les rendre de meilleure grace & d'vn air de viſage gracieux & plaiſant à voir: mais auſſi d'autant qu'il eſt requis d'imiter la nature ſi exactement que rien ne manque, ſi faire ſe peut, laquelle a

de coustume de garder vne certaine mesure & analogie de membres en tous animaux bien composez. A bons tiltres doncques Pamphile disoit la Geometrie & l'Arithmetique estre sciences necessaires aux peintres & sculpteurs, & tels autres artisans; d'autant que toute proportion se considere premierement és nombres, puis après és autres quantitez. Ce qui se prouue, parce que si quelqu'un mesure la teste depuis les cheueux iusques au menton, ou bien vn doigt ou vne main, ou vn pied; il pourra trouuer aisément la grandeur & quantité de tout le corps, & de chaque membre. Entre autres belles ceintures qu'il fit on louë fort son Meleager, & son Hercule, & Persee equipé de la salade de Pluton, & des talonnieres de Mercure: plus deux pourtraits de gens-d'armes avec leurs harnois; dont l'un courait à la guerre sembloit iuër; l'autre desia las, les armes mises bas, estoit à la grosse haleine. Il fit deux autres excellens tableaux: l'un desquels contenoit Achille, Agamemnon & Vlyse, merueilleusement bien peints; l'autre Castor & Pollux & Ænee. Il peignit aussi au Temple de Minerue dans la forteresse d'Athenes, la bataille des Centaures, qu'il faisoit merueilleusement beau voir: puis il contendiit avec Zeuxis à qui emporteroit l'honneur des deux en leur art. Zeuxis apporta vn tableau de raisins si naïfement contrefaits, que les oyseaux en furent trompez descendans pour les becqueter: & Parrhasie en presenta vn autre auquel y auoit vn rideau peint de tel artifice que Zeuxis tout glorieux d'auoir trompé les oyseaux, après auoir long temps contemplé cette peinture, se tournant vers Parrhasie luy dit qu'il tirast ce rideau s'il vouloit qu'on vist la besongne, si luy quitta Zeuxis la victoire, confessant qu'il auoit bien deceu les oyseaux; mais que luy-mesme auoit esté surpris par Parrhasie. Item il peignit vne nourrice de Candie avec vn petit enfant entre ses mains; & le pere Liber assisté de la Vertu, se tenant debout deuant luy: & vn Prestre avec vn ieune garçon tenant vn encensoir & vne couronne.

Pasitelés, potier de terre, combien qu'il fust bon maistre en la peinture, sculpture & graueure, appelloit neantmoins l'art de poterie de terre, leur mere.

Pausias, excellent peintre, natif de Sicyone, entre autres belles pieces fit vn Cupidon parfaitement beau, qui quittant son arc & ses fleches tenoit vn luth à Argos, & Glycere, tres-belle fille, tressant des chapeaux de fleurs: & l'Yuresse buuant en vne phiole de verre.

Phidias, braue Statuaire, n'a pas esté moins habile à fonder qu'à tailler & grauer, combien qu'il ait esté premierement peintre. On fait mention de plusieurs ouurages qu'il a richement estollez: & entre-autres la Grand'-mere des Dieux à Athenes, & vne Venus de marbre blanc. Dauantage vn Apollon de bronze en la citadelle avec

viii

vne Minerue aussi de bronze. Il en fit vne autre d'yuoire à Athenes, ayant 26. coudées de haut, au bouclier de laquelle il graua la bataille des Amazones, & celles des Geans, & dessous ses patins, le combat des Lapithes & des Centaures. Item vn autre Minerue surnommée de Lemnos, excellentement belle, & vne Nemesis de dix coudées de haut en la ville de Rhaune en Attique, tenant en main vne branche de pommier qu'il se replioit en bien peu, où il escriuit, *Agoracrite de Paros l'a faite*. Car Phidias ayma tant ce sien disciple que de luy faire porter le nom d'vne si belle œuure. Plus vn signe de Victoire, tenant de la main gauche vn fresne, & de la droicte vne phiole, à laquelle piece il mit son nom, & fut posée en la citadelle d'Athenes. Plus vne Leda de bronze, & vne autre Minerue de bois, dont le bout des mains & des pieds estoit de pierre de la carrière Pentelique à Platae: & vne Venus d'or & d'yuoire, qui d'vn pied fouloit vne tortuë. Plus aux Eleens vne Minerue d'or & d'yuoire, sur la salade de laquelle estoit assis vn coq: Item vne autre à ceux de Pallene. Plus vn Iupiter Olympien tout d'or & d'yuoire, tenant le quatriesme rang entre les sept merueilles du monde: décrit avec le superbe Temple des Eleens, par Pausanias és Eliaques. Item vne Amazone de bronze aux Ephesiens dediée à Diane, & deux Minerues. Plus vn Mercure de marbre à ceux de Platees. Philese Eretrien fit aux Eleens deux vaches de bronze excellentement elabourees.

Philoxene Eretrien peignit la bataille d'Alexandre avec Darius: & vne Lasciuie, avec laquelle trois Silenes faisoient bonne chere & se gogoyoient à plaisir.

Pisias fit vn Apollon à Athenes, & vn Iupiter Conseiller, posé au Conseil des cinq cens.

Polyclet statuaire d'Argos exerça pareillement son esprit en diuerses matieres. Les principales pieces qu'il ait faites, sont vn valeureux ieune homme maniant vne picque: des enfans iotians aux dez: vne tres-belle Venus aux Lacedæmoniens: vne Iunon d'or & d'yuoire, seant en vn trosne avec vne couronne sur sa teste, dediée au Temple d'icelle, au territoire de Mycene: à laquelle assistoient les Graces & les Heures. Elle tenoit d'vne main vne orange, & de l'autre vn Sceptre, sur lequel estoit assis vn coucou. Plus il cizela vn Iupiter de marbre blanc à ceux d'Argos; & vne statuë de bronze de son frere, & l'autel d'Hecate. Si ne faut-il pas oublier à dire qu'on ne mouloit ny ne tailloit point en or ou argent ou yuoire sinon les grands Dieux; quant aux Plebeiens & communs qu'on appelle Dieux de la seconde Table, on les faisoit de quelque matiere que ce fust. Les grands Dieux qu'ils appelloient anciennement, estoient; Iupiter, Neptun, Mars, Mercure, Vulcan, Apollon, Iunon, Veste, Cérés, Venus, Diane, Minerue. Les images des autres se faisoient de bois ou de terre.

ZZz

Polyclèt fit vn Apollon, vne Diane & vne Latone de marbre blanc sur la cime de la môtagne d'Orthies; vne image du pere Liber chauffe de brodequins, tenant de la main gauche vn thyrsè, & de la droite vne tasse; & sur son thyrsè estoit assise vne Aigle. Mais la plus riche piece qu'il ait faicte, c'est celle qu'on appelloit le petit Roy de l'art, qui estoit comme la loy & l'ordonnance que les autres artisans doiuent obseruer en toutes sortes de pourtraits & de figures. Il fit aussi deux autres images de bronze en petit volume, mais excellemment belles, ayans l'habit & façon de filles, qui portoient sur leurs testes des paniers pleins de fleurs, sanctifices à la façon des filles d'Athenes; on les appelloit Porte-paniers.

Polygnot Thasien, fils de de Mycon, peignit à Delphes vn Nestor sublé d'un bonnet & tenant vne jaucline. Il peignit aussi merueilleusement bien la guerre de Troye, & Charon chargé d'aage, & ceux qu'il trauersoit les eaux infernales en sa barque enfumée: Epee abattant à fleur de terre vn pan de la muraille de Troye pour passer le grand cheval de bois; & Neoptoleme esgorgeant quelque nombre de citadins de Troye, pour satisfaction de la mort de son pere Achille. Plus vn Cerbere, œuvre horrible à voir: & Oene avec son aîné luy rongant la corde. Cet Oene fut vn homme de neant, empeltré d'une femme prodigue, qui luy gourmandoit tout ce qu'il pouuoit avec beaucoup de peine & de sueur acquerir. Plus les prouesses de Castor & de Pollux: en leur Temple d'Athenes: Diomedé portant les fleches de Philoctete; Vlyssé enleuant le Paladium; Oréste sacrementant les satellites d'Ægypthe, en la citadelle d'Athenes: Alcibiade avec ses enseignes & monumens de sa victoire à cheval près de Nemee: Vlyssé ayant occis ces mignons qui faisoient l'amour à sa femme. Quelques-uns disent que cettuy-cy, non Panæne, fut le premier qui apprit aux images & pourtraits d'ouuir la bouche & montrer les dents, & qui diuersifia les changemens du visage: par laquelle inuention l'art de peinture fut beaucoup enrichie. Cependant quelques autres soustiennent que iusqu'au temps de Polygnot, Zeuxis & Timas, on n'auoit encore trouué que quatre couleurs.

Praxias Athenien, disciple de Calamis Agrigentin, fit à Delphes les testes & les visages de Diane, de Latone, d'Apollon, des Muses, du pere Liber, des Thyades, du Soleil couchant: après la mort duquel Androsthene Athenien, disciple d'Eucame, acheua le reste; & Phryne, belle courtisane, que Praxiteles ayma tant, ayant le choix de prendre ou cette statue, ou celle du Satyre en la rue des Trepieds, prit celle-là, & la donna à ceux de Thepe en Bœœce. Et combien que plusieurs artisans se soient exercez à peindre, fonder, & tailler; tant y a, que tous n'ont pas excellé en tous lesdits arts, mais en quelqu'un seulement. Car Phidias fut plus expert à fonder & tailler les

Images des Dieux que celles des hommes ; Nicias à exprimer les chiens, Praxiteles les cheuaux.

Praxiteles connu de tous les braues artisans de son temps, & par ses œuures à ceux qui l'ont surueſcu, fit le rauissement de Proserpine, & vne Yureſſe de fonte, vne Cerés & Proserpine faiſans leur entree en la ville d'Athenes: D'auantage vn Satyre duquel il se vantoit fort en la ruë qu'on appelloit des Trepieds, au Temple du pere Liber, de marbre blanc; avec vn Cupidon audit lieu, non moins admirable. Plus Harmodie & Aristogiton tuans le tyran Piliſtrat: plus les douze Dieux: plus Suadele & Latone avec ses enfans, à la porte qu'on appelloit des Nymphes; vne Diane, vn Apollon & vn Neptun: plus vne autre Latone à Argos: vn ieune homme bandant son arc contre vne lezarde à Athenes: Cerés & sa fille, & Iacche marchant deuant avec vn flambeau: vne Venus de marbre blanc, avec vn air de vilage riant, comme dit Lucian es Amours, qu'un nommé Macar de la ville de Perinthe (iadis capitale ville de Thrace, aujourdhuy *Herachia*) trouua si parfaitement belle, que le vilain s'abandonna tant que d'exercer avec elle vn acte desbordement lascif: ce qu'on dit auoit esté fait en la ville de Samos: où Adæe Mytilenæen au liure des Statuaires en eſcrit autant de Clyſophe de Selymbre. Cette Venus fut dediee à Cnide en Carie, qu'aucuns appellent aujourdhuy *Cabo Crio*, autres *Chio*. Plus il fit aux manans de l'isle d'Anticyre vne Diane tenât en main vn flambeau avec vne trouſſe qui luy pendoit des espaules, & vn chien auſſi de fonte à son costé gauche. Il fit encore la statuë de Phryne d'or sur vne colône de pierre Pentelique: plus aux Eleens vn Mercure portant Bacehus petit enfant: auſquels il fonda avec Cleon Sicyonien vne Venus de bronze, œuure belle en toute perfection. Ce Cleon auoit esté disciple d'Antiphone apprentif de Periclet, & Periclet apprentif de Polyclet d'Argos. Plus il fit à Athenes l'estuë de Diane surnommee de Brauron, & celle de la Deceſſe Coſeillere; & Iunon de Mantinee ſeant en vn throſne, aſſiſtee de Hebe & de Minerue. Plus à Platæe vne Iunon tirant sur l'aage; & Rhec preſentant à Saturne vn caillou enuoloppé de badelettes au lieu de son enfant: & là meſme vne Iunon de pierre Pentelique. Plus aux Theſpiens vne tres-belle Venus tiree au vif sur la courtiſane Phryne, doree, & vne autre Phryne de marbre. Plus aux Atheniens vne Belleoſe, Triptolème, & la bonne Fortune, & vn Cupidon de marbre tiré sur Glycerium, autre tres-belle courtiſane, non moins que Phryne, Thais, Leontion, Hippé & autres de meſme eſtoſſe. On dit que Praxiteles fit preſent de ce Cupidon à la ſuſdite Glycerium, & qu'elle le redonna aux Theſpiens.

Protogene Caunien tres-fameux peintre fit plusieurs excellens tableaux: mais il ſouloit donner le premier rang à ce beau Ialyſe (que l'on dit auoir fondé vne ville de meſme nom en l'isle de Rhodes)

auquel il employa sept ans à Rhodes sans toutefois s'acheuer : en second rang il mettoit son chien, auquel il trouua long temps pour bien exprimer l'escume qui luy sortoit de la bouche. Il peignit Marfyas vaincu, puis escorché par Apollon, & my-mort de regret : & Niobé regardant ses enfans mourir ; au visage de laquelle on iugeoit bien qu'elle estoit deuenue comme stupide. On fit tant d'estime de Protogene, que Demetrius ayant beau moyen de prendre Rhodes du costé qu'estoit ce Ialyse, y mettant le feu : neantmoins il ayma mieux espargner cette ville là, que gaster par feu vn si précieux tableau. Il peignit en outre vn beau Satyre s'appuyant contre vne colonne, avec vne caille assise sur la colonne, qui sembloit proprement estre en vie, plus Parale. Hemionis, Cydippe, Telepoleme, Antigone la mere d'Aristote, & les Legislatours d'Athenes. Il fit aussi quelques ouvrages de fonte.

Pythagore de Paros peignit les Graces avec des visages mignonement beaux, en la ville de Pergame ; pièce tres-exquise.

Pythagoras de Rhege fut le premier qui exprima sur les ouvrages de fonte, les veines, les nerfs, cheveux & plusieurs autres choses ; & rendit la besongne beaucoup plus artificielle qu'elle n'estoit auparavant. Il fit entre autres choses plusieurs effigies des vainqueurs es ioustes & tournois generaux de Grece. Il auoit appris chez Clearche Rhegien, apprentif d'Eucher Corinthien, qui fut apprentif de Syandre & de Charte, Lacedæmonicus.

Pythodore Thebain fit vne Iunon de bronze à Coronne, ville de la Moree, portant d'vne main les Serenes.

Rhœque & Theodore Samiens furent les premiers inuenteurs de poterie de terre à Samos. Cettuy-là fit quelques images au Temple de la Diane d'Ephese ; & vne femme fort brune, que les Ephesiens appelloient la Nuiet.

Scopas de Paros fonda de bronze en Elide, vne Venus surnommee populaire, montee sur vn bouc, & plusieurs autres pieces en diuers lieux ; mais sur tout en Ionie & Carie.

Il fit à Athenes l'amour, Cupidon, l'Appetit. A Corinthe Hercule & Hecate, de marbre. Plus vne Venus de marbre, qui de nuiet sembloit rire pour le plaisir qu'on prend es besongnes de nuiet & larcins de l'urnes amoureux. Plus vn Phaeton, & Veste assise avec deux filles de chambre : & Theris avec Achille son fils, & les Nymphes montees sur des Tritons, Dauphins & Phoque. Il fit à ceux de Cnide Bacchus & Minerue : aux Arcadiens Esculape sans barbe, & sa fille Hygie de marbre Penthelique : & aux Platæens vne Minerue de marbre.

Simon, peintre d'Ægine fit aux Eleens vn cheual avec son picqueur, & les labeurs d'Hercule.

Socrate fils de Sophronisque tailla en marbre au portail de la citadelle d'Athenes, les Graces & Mercure. Il peignit aussi Hygie fille d'Æsculape, & Æglé, Panacee, Iason, & vn paresseux vilain tortant du genest qu'un asne luy rongeoit, estoient de sa peinture.

Strongylion ne s'entendoit guere à tailler en pierre les corps humains: Mais des bœufs & cheuaux, il en estoit bon maistre. Il ne fit qu'une Diane Sauueresse aux Atheniens, qui estoit passablement belle.

Taurisque peintre non ignorant, outre plusieurs autres braues tableaux peignit vn bon iecteur de pierre, representant avec toute perfection les muscles du dos, & la force de son bras, & ses nerfs, & en vn mot vne contenance d'homme bandé de tout son corps pour ieter la pierre bien haut & loing: Plus Panisque, Clytemnestre & Polynice fils d'Oedipe, Roy de Thebes, redemandant son Royaume: & Capanee, gentil-homme d'Argos, tué d'un ject de pierre, comme il posoit l'eschelle pour escheller la ville de Thebes.

Voyez
liure 9.
chap. 12.

Teetæe & Angelion maistres de Callon, & disciples de Scillis & de Dipone, firent vne excellente effigie de marbre au temple d'Apollon à Delos.

Teletas & Ariston firent ensemble en Elide vn colosse de Iupiter de bronze de dix-huict pieds de long: piece estimée tres-exquise.

Theoscome, citadin d'Athenes, fit à l'aide de Phidias vn Iupiter, sur la teste duquel les Heures & les Parques se seyoient: la bouche d'iceluy estoit d'or & d'ivoire: le reste, de plastre & de terre.

Theodore Samien fut excellent maistre en son art. Il trouua le premier, moyen de fondre le fer, & d'en faire des images; toutefois il n'eut gueres d'enuieux, à cause de la difficulté qu'on trouuoit en la fonte de ce metal, que les suruiuans ne purent commodément ieter en fonte de statuës; partant il faut bien dire qu'il auoit quelque secret pour purifier le fer.

Theopompe d'Ægine fit à ceux de Corfou vn excellent Taureau de bronze.

Theocosme fit au Temple du parc de Iupiter Olympien à Megare, vne statuë de Iupiter d'or & d'ivoire, ayant sur la teste les effigies des Parques & des Heures; signifiant, selon l'exposition d'Ælchile, que Iupiter mesme est subiect à la necessité & aux destinees, qui sont pour cette cause au dessus de luy, comme pour luy commander.

Thrasymede de Paros, fils d'Arignot, fit vn tres-riche Æsculape d'or & d'ivoire, seant & tenant vne baguette pour s'appuyer, en vne main, & de l'autre serroit la teste d'un serpent, avec vn chien couché à ses pieds.

Thylaie & Orethe & leurs enfans firent aux Eleens cette statue de Iupiter, qui fut depuis transportee en Olympe.

Thymile fit à Athenes en la rue des Trepieds, vn Dieu d'Amour, de marbre blanc, assistant au pere Liber, & vn ieune Satyre luy versant à boire.

Timanete peignit en la citadelle d'Athenes, Mufæe, qui sembloit voler par la grace & priuilege de la Bife : & vn lutteur, & vn garçon portant des cruches à eau.

Timanthe peignit Iphigenie debout sur l'autel, preste à estre esgorgée, & beaucoup de personnes bien dolentes autour d'elle : mais on voyoit son oncle Menelas plus affligé qu'aucun autre. Et comme ce braue ouurier vid que son pinceau ne pouuoit assez viuement exprimer le regret & desplaisir qu'en auoit son pere Agamemnon; pour ce qu'il auoit desia employé toute son industrie en l'oncle d'icelle, il bouscha le visage du pere avec vn pan de son manteau. Il peignit aussi Polypheme avec des Satyres en vn petit tableau, & le iugement des armes d'Achille entre Vlysses & Ajax : en laquelle peinture il eut la reputation d'auoir vaincu Parrhase Samien. Plus le Cyclope dormant : & pour exprimer sa grandeur demesurée, les Satyres mesuroient la longueur de son pouce avec vne gaule.

Timoclès & Timarchidas Atheniens firent aux Eleates vn Esculape de marbre, sans barbe.

Timonache Byzantin, excellent peintre outre son Arion passant la mer sur le dos d'vn Dauphin en ioüant de sa viole, fit vn Ajax, vne Medee, vne Oreste & Iphigenie en la Tauride, qui se tenant debout preste d'estre sacrifiée sur l'Autel, avec vn air de visage dolent & vergongneux, accommodoit sa robe autour d'elle pour choir honnestement sans rien descourrir. Il fit aussi vne Gorgone, en laquelle il montra bien ce qu'il sçauoit faire. Plus les Atheniens assis, & d'autres qui les haranguoient.

Tisagoras compagnon de Theodore Samien, fit à Delphes vn Hercule de fonte, perçant l'Hydre à grands coups de fleches, & plusieurs autres besongnes de fer tres-loüables, combien que ce fust chose bien mal-aisée. Plus à Pergame vne hure de Sanglier, & vne de Lion, toutes deux de fonte.

Xenocrite & Eubic Thebains firent vn Hercule de pierre d'albastre, en Bœoece.

Xenophile fit vn Esculape à Argos d'albastre, auquel Stratõ adiousta la bonne Santé : plus vn Neptun à ceux d'Anticyre, en telle forme que tenant vne main sur sa cuisse, il montoit d'vn pied sur vn Dauphin : de l'autre main il portoit le Trident.

Xenophon d'Athenes, fit l'image de la Fortune portant le Dieu Plute, laquelle piece laissant par sa mort imparfaite, Calliomache

citadin de Thebes, luy fit les mains & la bouche, & quelques autres parties.

Zeuxis d'Heraclee fort renommé peintre, deuint si riche par le moyen de son art, qu'il osa bien allant aux ieux & tournois Olympiques porter vn manteau avec son nom en broderie d'or. L'une des plus belles pieces qu'il ait faites, c'est le tableau de Penelope, pourtraiete si naïfvement, qu'outre son incomparable beauté, elle representoit vn amour de continence & de chasteté, avec toutes les façons & gestes qu'on peut desirer en vne tres-honneste Dame. Il peignit aussi Marsias lié à vn arbre. Plus vn tableau de raisins avec vn garçon qui les portoit, si bien tirez que les oyseaux descendoient pour les becqueter, ce qu'ayant apperceu, il semit avec pareille naïfueté en cholere contre son ouurage, disant, l'ay mieux peint les raisins que le garçon; car si i'eusse donné à cettuy-cy toutes les perfections, les oyseaux en eussent eü peur. Il fit aux Agrigentins vn Hercule estouffant à deux mains au berceau des serpens, en presence d'Amphytrion & d'Alceme: en laquelle peinture on voyoit ses pere & mere estre aucunement estonnez. Plus vn Iupiter sis en vn throsne avec vne venerable majesté, en l'assistance des autres Dieux. Plus vne Helene qu'il tira sur cinq des plus belles filles de Crotoné, prenant de chacune ce qu'il trouuoit de singulier. Plus Atalante, & Pan, Dieu des pastres, que depuis il donna à Archelais. Car après qu'il eut acquis beaucoup de biens, croyant qu'on ne pût payer sa besongne ce qu'elle valoit, il ayma mieux la donner. Il peignit à Athenes au Temple de Venus vn Cupidon, beau en toute perfection, avec vn chapeau de roses sur la teste, & vn tres-beau Centaure. Il y a eu aussi plusieurs autres peintres & imagers, lesquels qui vouldroit tous rechercher & leurs ouurages, en pourroit faire vn gros volume: mais il suffit d'auoir remarqué les plus nobles. Or pour reprendre nostre Dædale, il eut vn fils nommé Iapyx, duquel l'Iapygie porta le nom, depuis dicté Crete, à present Candie. Vne ville de Lycie fut aussi nommée Dædale, pource que Dædale y fut ensepuely. Mais c'est assez discouru de Dædale & de tels artisans: espluchons les contes fabuleux qui sont semez parmy les historiques.

¶ Que Dædale ait esté tres-ingenieux artisan; qu'il ait fait mourir son nepueu Attale, ou Acale, ou Teles, ou Cale, inuenteur de la scie: que pour ce subiect il se soit mis en fuitte, & se soit retiré en Candie, où il s'accointa de Minos & de Pasiphaé; tout cela peut estre veritable. Pareillement que Pasiphaé par l'aide de Dædale ait eu la compagnie du Capitaine Taure, cela tient de l'histoire: & d'autant qu'il auoit esté non seulement complice, mais aussi coadiuteur de ce forfait, il fut emprisonné avec son fils Icare: puis rompsans les prisons, ils recouurerēt de petits esquifs, dans lesquels faisans voile & voguans

Mythologie de Dædale historique.

M Y T H O L O G I E,

naissance ils se sauuerent avec quelques autres qui haïssioient domination de Minos. Dædale se sauua en Sicile : mais Icare ayant vn mauuais pilote eschoüa contre vn escueil, & perit par naufrage. Or l'on dit que Dædale fit des aisles pour luy & pour son fils, parce que se voyant pourſuiuy par la flotte de Minos, il inuenta le moyen de faire des voiles, & ayant vent en poupe deuaça ladite flote de Minos, qui n'alloit qu'à force de rames, comme escrit Pausanias en l'histoire de Bœoce. D'auantage quelques-vns disent que Pasiphaë eut la reputatiõ des'estre amourachee d'un Taureau, pour ce qu'ayant ouy discourir à Dædale du Taureau placé entre les estoilles, & de toute la science Astronomique, elle fut esprise d'une singuliere amour d'en auoir connoissance, comme dit Lucian au Dialogue de l'Astrologie. Voila quant à l'histoire qui concerne le faict de Dædale. Considerons maintenant ce qui touche les mœurs, L'injustice est le fondement de toute sorte de maux. Car Dædale pour auoir par enuie ietté du haut d'une maison, ou d'une tour, comme disent aucuns, son apprenty Cale (ou fils de sa soeur) se trouua puis après en extreme peine, esprouant en sa personne, qu'il n'y a point d'assurance pour les delinquans, mesme en l'amitié du Roy. Car qui est l'homme tant accompli en toutes graces & perfections d'esprit, qu'il ne soit du tout miserable s'il les conjoint avec meschanceté & vilainie? Ainsi donc Dædale conceuant de hauts desseins, & recherchant l'amitié & la faueur des grands, experimenta luy-mesme ce qu'il taschoit de persuader à son fils : à sçauoir, qu'il vaut mieux se contenir en mediocrité; comme ainsi soit, que plus grandes sont les dignitez & les grades des personnes, ou les meschancetez qu'ils commettent, plus grandes aussi sont les calamitez qui les accomplissent. Cela fut cause qu'accommodant les aisles aux flancs d'Icare pour voler iusques en Sicile, il l'aduertit qu'il falloit tousiours suivre le chemin du milieu, & ne monter point trop haut, à cause de la trop grande ardeur du Soleil: ny n'approcher trop près de la mer, de peur que les aisles ne s'appesantissent trop à cause des vapeurs de l'eau, ou s'endurcissent trop par le froid. Voicy donc l'aduertissement qu'on luy en donne chez Ouide au 2. liure de l'art d'aymer :

*Je marcheray deuant; de me suivre mets peine;
Tu seras en seurte ni ayant pour capitaine;
Car si nous emprenons voisiner le Soleil,
La cire ne pourra souffrir son front vermeil.
Si nos flancs empennez d'une route trop basse
Viennent raser à fleur de Neptun la surface;
Les vapeurs de la mer chargeront de moiteur
Tes aisles; suy moy donc vne moyenne hauteur.
Preng garde aux vents aussi, es où l'aure t'appelle,
Dresse par là, mon fils, le chemin de ton aile.*

Lequels enseignemens, si quelqu'un les considère exactement, certes il trouvera qu'ils concernent fort peu la navigation; mais fort l'institution de la vie humaine: d'autant que le malheur de ceux qui sont fort à leur aise, & ont tout à souhait, est bien plus griefue que de ceux qui ont toute leur vie, ou pour le moins esté long-temps malheureux en ce monde. Or les Poëtes n'ont pas allegués ces contes pour autre subiect sinon pour montrer que nul ne trouue de certaine assurance en l'excellence des richesses & commoditez de cette vie: & que c'est vne tres-bonne chose que la mediocrité, laquelle n'est point enuiee de beaucoup de gens, & neantmoins ne tombe point en tel mespris que ceux qui sont d'abiecte & vile condition. Au reste Lucian en l'Astrologie soustient que ceuy taxe l'ardeur & l'ignorance de la ieunesse, qui en tel age ne recherche pas ce qui est propre & conuenable; ains monte en esprit iusques aux cieus tout d'une volée, se desuoyant du droit chemin, à sçauoir de l'art & iugement; puis vient à choir tout à coup en la mer, c'est à dire, en vn abyisme de choses illicites & messeantes. Mais il est temps de prendre Pelops.

De Pelops.

CHAPITRE XVIII.

PELOPS, celuy duquel Cerés mangea vne espaule, fut fils de Tantale & de Taygete, fille d'Atlas, selon le tesmoignage d'Euripide en son Oreste, parlant de Tantale: *Deluynasquit Pelops, Aree.*

Les autres le disent natif de Lydie; & d'autres, de Paphlagonie. De quelque pays qu'il ayt esté, voicy sa legende, selon que les Anciens la content. Oenomas Roy d'Elide & de Pise, ayant eu aduis de l'Oracle qu'il mourroit par les mains de son gendre, fit tout ce qu'il pût pour empelcher qu'aucun espousast vne tres-belle vniue fille qu'il auoit, & seule heritiere de sa couronne. Elle se nommoit Hippodame. Et combien que plusieurs Princes desiraissent d'auoir cet honneur d'entrer en telle alliance, toutefois il ne la voulut accorder à personne. Et pour destourner de cet amour les seruiteurs recherchant sa fille, il leur proposa vn tournoy à course de chariot (or auoit-il quatre tres-vistes cheuaux de la race de ceux qui sont engendrez par l'haleine du vent, attellez de front en vn chariot le plus leger & maniable qu'il estoit possible) dont les conditions estoient telles: Que quiconque le pourroit vaincre, auroit sa fille en mariage, & l'Iltheme, ou destroit de la terre auquel est située Corinthe: & le vaincu mourroit de mort. Le premier des seruiteurs d'Hippodame, qui entra en lice,

Genealogie par de Pelops.

Voyez luy. s. chap. 18.

Amour de Hippodame.

Tournoy cruel, & ses conditions.